**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** - (1972)
**Heft:** 200

**Artikel:** Une centenaire négligée
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1016205

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Une centenaire négligée

Le 15 septembre 1872, Saint-Imier entrait dans l'histoire du mouvement ouvrier international. Ce jour-là, Bakounine et 15 délégués des fédérations espagnole, italienne et sections françaises et américaines, mises en minorité au Congrès de La Haye par les partisans de Marx, y tinrent le congrès qui consomma la scission entre les courants dits « autoritaires » et « anti-autoritaires » de la Première Internationale. Le Congrès fédéraliste de Saint-Imier vota un « pacte d'amitié, de solidarité et de défense mutuelle entre les fédérations libres », puis adopta la fameuse résolution sur « la nature de l'action politique du prolétariat » dont s'inspira constamment le mouvement anarchiste et le syndicalisme révolutionnaire :

« 1. La destruction de tout pouvoir politique est le premier devoir du prolétariat ;

» 2. Toute organisation d'un pouvoir politique soi-disant provisoire et révolutionnaire pour amener cette destruction ne peut être qu'une tromperie de plus et serait aussi dangereuse pour le prolétariat que tous les gouvernements existant aujourd'hui ;

» 3. Repoussant tout compromis pour arriver à l'accomplissement de la révolution sociale, les prolétaires de tous les pays doivent établir, en dehors de toute politique bourgeoise, la solidarité de l'action révolutionnaire. »

Cet événement met en relief le rôle important joué par les quelque 300 Internationalistes du Jura bernois et des Montagnes neuchâteloises au sein du mouvement ouvrier international par le truchement de la Fédération jurassienne, fondée à Sonvilier le 12 novembre 1871.

Si le centenaire de la Fédération jurassienne et du Congrès de Saint-Imier a été marqué par quelques articles dans la presse, la parution du livre de la jeune historienne et militante anarchiste Marianne Enckell et par un colloque organisé par le Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation, en revanche, il a été escamoté par les organisations se réclamant de la classe ouvrière. Les problèmes auxquels s'affrontait la Fédération jurassienne sont-ils si éloignés des préoccupations actuelles du mouvement ouvrier pour qu'ils ne suscitent plus que l'attention des rares anarchistes et la curiosité scientifique des historiens ?

D'autre part, on ne peut pas s'empêcher de mettre en parallèle la participation des « Jurassiens » à la grande controverse sur les modes d'organisation et les méthodes d'action qui divisait la Première Internationale et l'absence de débat idéologique qui caractérise le mouvement ouvrier jurassien actuel. Matraquée par la grande crise, aseptisée par la paix du travail et les « bonnes années » d'après-guerre, la classe ouvrière jurassienne est démobilisée alors que s'annoncent de profondes mutations dans l'industrie horlogère.

# DP 200

*Dans l'ancienne formule, tous les 20 numéros, c'est-à-dire une fois l'an, nous faisions le bilan. La coutume est tombée avec l'accélération hebdomadaire. Mais le 200e numéro de « Domaine Public » ! Le chiffre est assez gros et rond pour que nous puissions reprendre le style anniversaire.*

*Il n'était pas facile de faire le saut à l'hebdomadaire — rédactionnellement et financièrement.*

*« DP » hebdomadaire a ouvert plus largement ses colonnes : la diversité de tons est plus grande, mais sans qu'éclatent des divergences. Le journal trouve son unité, croyons-nous, dans le fait qu'il s'efforce d'éviter la phraséologie (mais on n'a jamais fini de lui tordre le cou) et surtout parce que son indépendance est incontestable.*

*Financièrement le journal, toujours décidé à renoncer à la publicité, a augmenté largement le cercle de ses abonnés (tirage abonnement : 3800). La souscription du capital social a été réussie. Il n'en demeure pas moins que le nombre des abonnés doit augmenter de 500 encore, pour mettre le journal à l'abri des hausses des prix, et Dieu sait si l'inflation galope. A la veille de la campagne de réabonnement, nous comptons sur nos amis et lecteurs pour qu'ils s'engagent à élargir l'audience de « DP ».*

*Le journal est écrit pour l'essentiel par des collaborateurs qui non seulement travaillent bénévolement, mais se déplacent de Genève, Neuchâtel, Fribourg ou Berne pour participer aux comités de rédaction. Grâce à eux, « DP » a pu être présent dans des débats essentiels (par exemple lettre de Mansholt, avant que l'actualité ne s'en empare, problème des antennes collectives etc...), ou fournir des dossiers utiles (par exemple, celui du Mirage et du Corsair).*

*En comparaison de ce travail rédactionnel, l'effort demandé à nos lecteurs est facile : faire connaître « DP », participer à la campagne d'abonnements.*

*Et voilà pour le poème d'anniversaire.*